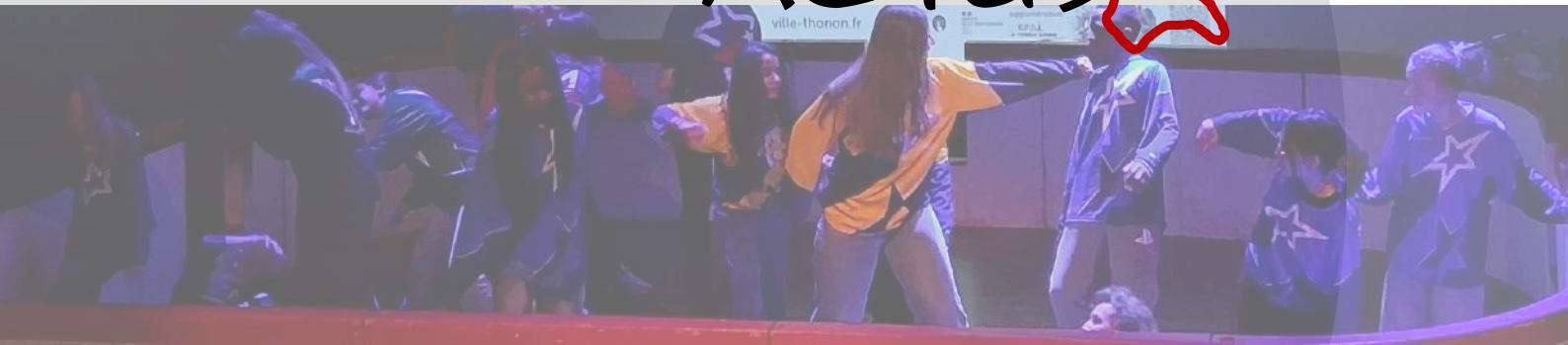


Actus **2** rue



LIVRET D'ACCUEIL JEUNES : UN OUTIL POUR MIEUX NOUS CONNAÎTRE



C'est un tout nouvel outil à destination des jeunes que l'EPDA de prévention spécialisée accompagnent qui vient d'être créé : le livret d'accueil, décliné pour chaque site d'intervention.

À l'intérieur, on y trouve plusieurs informations :

- Qui sommes nous ?
- Quelles sont nos missions ?
- Quelle est notre organisation ?



Sans oublier de rester en lien avec les valeurs portées par l'établissement, avec l'exigence de discrétion qui garantit la crédibilité d'une relation basée sur la confiance : le respect, l'aller vers et l'anonymat.

Les jeunes auront également les coordonnées des éducateurs.rices, ainsi que les lieux, dates et horaires des permanences.



Plus qu'un simple guide factuel, ce document leur rappelle leurs droits et nos différents types d'intervention : actions collectives, accompagnements personnalisés, chantiers éducatifs, etc.

Ce livret est aussi le gage d'un engagement de qualité, auprès de toutes les personnes que nous sommes amenées à côtoyer, qu'il s'agisse des familles, des partenaires, ou encore des collègues.

Toutes les versions sont disponibles sur le site internet, www.epda.fr, rubrique Documentation, ou via le QRCode ci-dessous.



« LE TRAVAIL DE RUE, C'EST LE COEUR DE NOTRE PRATIQUE »

Sept éducateurs.rices de Thonon et du Bas-Chablais arpentent quotidiennement les rues, à la rencontre des jeunes dans une démarche active et engagée dans la durée. C'est ce qu'on appelle, dans le jargon, le travail de rue, le TR. L'implantation sur le Bas-Chablais est en cours.

L'aller vers, principe inaliénable

Rencontrer des filles et des garçons afin de les amener vers le droit commun, c'est l'une des missions des éducateurs.trices de rue. Et pour ce faire, il faut provoquer la rencontre : c'est « aller vers ». Pour devenir « éducative » la relation doit se construire et s'établir. Il s'agit donc pour le professionnel.le de trouver les stratégies qui conduiront à la création du lien. Trouver sa juste place, ni intrusif ni trop à distance, est tout l'enjeu pour rendre la rencontre possible sans forcer le lien et prendre en compte la temporalité nécessaire.

Des lieux d'accroche

Et pour ça, le travail de rue est indispensable. « Nous allons dans les différents quartiers de Thonon, ainsi qu'au centre-ville. Nous faisons les sorties des collèges et lycées. Enfin, une permanence mobile a récemment été mise en place le mercredi, à la Grangette », explique Johanne, éducatrice de rue à l'EPDA de PS depuis un an. L'ensemble des pratiques est imprégné de cette présence, seul mode d'action permettant de nouer des relations avec un milieu qui n'en fait pas spontanément la demande et qui souvent entretient des rapports difficiles avec les institutions.



Se montrer et être présent



S'il s'agit d'un travail de longue haleine, dans lequel les liens vont se créer petit à petit, il existe cependant des facilitateurs. « On croise des jeunes que l'on connaît déjà, on va à leur rencontre. Souvent accompagné.e.s, il y a un effet boule de neige, et on va ainsi entrer en lien avec de nouvelles personnes. Ça se fait parfois de manière plus spontanée, par exemple sur les agospaces, nous pouvons aller nous présenter. Certains endroits partenaires sont aussi intéressants pour nous pour assurer une fonction repère, comme la médiathèque, ou encore le Club Jeunes de la ville », poursuit la jeune femme. La régularité des passages est donc indispensable dans cette quête.

Identifier les besoins



Johanne le dit, la mission de l'EPDA PS est bien de prévenir la marginalisation. Et différents leviers sont ensuite utilisés, après le travail de rue, pour consolider la confiance qui se crée petit à petit. « On peut citer les animations pieds d'immeubles, des temps conviviaux, qui ont l'autre avantage de parfois permettre de rencontrer les familles ». L'évaluation du travail de rue porte sur un ensemble de variables qu'il faut regrouper pour arriver à les analyser.

Thonon, une ville attrayante ?

Partir « en rue », comme les éduc's aiment à le dire, c'est aussi une façon de prendre l'ambiance du quartier et de la ville. « Sur la Versoie, nos liens sont en reconstruction, après une période de fragilité. Sur le Domaine des Moulins, Les Mascottes et Les Harpes, il est plus difficile de repérer les jeunes. Garder le contact est donc important ». Les contacts renouvelés dans l'espace public, l'observation des comportements, le décryptage des discours des jeunes, contribuent à un possible accompagnement éducatif individuel et/ou collectif par le professionnel.le.

Le centre-ville, un indispensable

À Thonon, la jeunesse investit beaucoup le centre-ville, considéré comme un espace neutre. Le travail de rue y a donc été intégré, en pleine cohérence. « Les jeunes se mêlent à la vie Thononaise, en particulier place des Arts. D'une manière générale, il règne une bonne ambiance, nous sommes bien reçu.e.s et bien repéré.e.s », conclut Johanne. Ce qui est facilitant sur cet espace pour permettre l'émergence de projets d'accompagnement avec les jeunes.



SPORT DANS LA VILLE : L'INSERTION PAR LE SPORT

Créée en 1998, Sport dans la Ville est la principale association d'insertion par le sport en France. Elle assure la mise en place et l'encadrement de centres sportifs dans des quartiers prioritaires de la politique de la ville. L'EPDA de prévention spécialisée collabore avec la structure, à Cluses.

Une première participation

L'EPDA de PS participait, en octobre dernier, à l'opération Ville en jeu, qui mettait en lumière les jeux olympiques et paralympiques. Plusieurs activités se sont déroulées au quartier des Ewües : tir à l'arc, céci-foot, handi-basket et basket, mur d'escalade (avec notre partenaire En passant par la montagne), et boxe. La mobilisation des éducateurs sur un événement, un temps fort, fédérateur, permet un travail sur les représentations et les dynamiques collectives, la rencontre et le maintien du lien avec les familles. En parallèle l'implication d'un groupe de jeunes filles sur un stand accompagnées par nos éduc, a permis de financer un projet de séjour en Allemagne. Véritable succès, le dispositif sera renouvelé en fin d'année.



Une collaboration importante

L'association propose, toute l'année, des séances de basket, avec différents créneaux selon les âges. « Beaucoup de jeunes que nous accompagnons n'ont pas accès au sport, pour des raisons financières, mais aussi de mobilité. Avec Sport dans la ville, ils peuvent régulièrement participer à une activité sportive, gratuitement », explique Mustapha, éducateur à Cluses.

Une vraie plus-value

L'installation, il y a environ deux ans, de terrains au coeur du quartier des Ewües, est un vrai plus pour la population, et en particulier les jeunes. « Pendant notre permanence au local, on sent qu'ils.elles ont envie de bouger, on leur propose donc de se rendre aux séances de basket. Certain.e.s sont très assidu.e.s, et cela apporte une nouvelle dynamique par le biais de cette activité au sein du quartier. Je dirais que sur la cinquantaine de participant.e.s, une vingtaine fait partie du public que nous accompagnons ». En étant encadré par de véritables éducateurs.rices sportifs.ves.

De la mixité

Mustapha note une réelle mixité de genre, selon les âges, jusqu'à 13 ans, où les filles sont très présentes. Ensuite, l'écart se creuse. La pertinence de ce dispositif provient aussi du fait que les publics également se mélangent, certain.e.s jeunes venant d'autres quartiers de la ville.

De l'insertion

Complémentaire de nos missions, dans une démarche globale d'accompagnement des jeunes qui vise à promouvoir l'autonomie et l'émancipation des personnes, la structure propose également tout un volet insertion. « Elle finance le Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateurs, aide à trouver un apprentissage, voire du travail ». Cela a pour effet de modifier les regards portés sur cette jeunesse, et permet de renvoyer une image positive, et ainsi une reconnaissance mutuelle.



DISPOSITIF SAS : QUAND UNE PAUSE S'IMPOSE

David a pris son poste d'éducateur technique en janvier 2025. Et avec son arrivée, il a lancé le dispositif SAS, un espace-temps de respiration pour les décrocheurs.ses scolaires.



David, peux-tu, en quelques mots, expliquer en quoi consiste le dispositif ?

Il est prévu pour les collégien.ne.s qui décrochent. Il s'agit souvent de troisièmes, c'est une année charnière, où les jeunes sont moins cocoonné.e.s, il y a l'échéance du brevet, les choix d'orientation à faire ... Pour eux.elles, ça peut être anxiogène. Pour ceux.celles qui sont en cours, dans le cadre du SAS, on propose un accompagnement hors de l'établissement, sur le temps scolaire. Ca peut aller d'une demi-journée à plusieurs semaines. J'interviens sur le collège de Sallanches.

Comment se déroule la prise en charge ?

Il y a d'abord une première rencontre entre le.la jeune, les parents et moi. La première chose indispensable, c'est que le.la collégien.ne soit volontaire, et que les parents soient d'accord. Ensuite, je revois à nouveau le.la jeune, à l'occasion d'un moment plus informel, comme une balade, ou autour d'une boisson. On va discuter des actes qui ont pu être posés au sein de l'établissement scolaire puis de ce que l'on peut faire ensemble. Et ensuite, la proposition d'accompagnement éducatif repose sur réaliser ensemble des ateliers, de manière individuelle : cuisine, réparation et entretien de vélos, maraîchage à la ferme, mécanique. Je les accompagne aussi sur leur orientation : recherche de stage, visite d'établissements scolaires, etc.



Quelles sont les problématiques associées aux décrocheurs.euses sur ton territoire ?

J'avais déjà expérimenté ce dispositif à Cluses / Scionzier. On est sur des jeunes qui n'ont pas confiance en eux.elles, en l'adulte, avec des difficultés d'apprentissage. Pour eux.elles, le collège, c'est quelque chose d'anxiogène, de stressant. Ici, si tu n'accède pas à une seconde générale, il y a peu de débouchés dans le public. Ils.elles se retrouvent tous.tes au lycée technique de Sallanches, avec des choix d'orientation limités. Et partir, à Passy, ou à Cluses, pose la question de la mobilité, qui est un vrai souci.



Accompagnes-tu beaucoup de collégien.ne.s ?

Pour cette année scolaire, j'en suis à quatre. Certain.e.s sont exclu.e.s, d'autres ont juste besoin de souffler, comme ce jeune positionné par le collège sur nos ateliers le jeudi après-midi, au travers d'une activité. C'est parfois une alternative en amont au renvoi ou à la mesure de réparation. Cet outil peut être mobilisé sur les autres territoires, selon les moyens humains bien sûr.

Les objectifs du dispositif SAS

- Créer un espace de reprise de confiance en ses capacités (travail sur les compétences, ateliers vélo/cuisine/chantier, activités physiques, rencontre avec l'équipe de site)
- Mettre en place des ateliers sur l'orientation (recherche de stage, visite d'école, ateliers sur l'orientation)
- Créer un espace afin d'éviter l'exclusion (chantiers éducatifs, travail autour des actes posés, aide aux devoirs)

Théâtre d'impro avec Chapô

Chapô est comédien depuis toujours. Et sa spécialité, c'est le théâtre d'improvisation. Par le jeu des rencontres partenariales, un projet s'est monté avec l'EPDA PS, autour de cette discipline. En point d'orgue un gala d'impro en janvier dernier, et l'envie forte d'accompagner et de transmettre.

Comment a démarré ce projet ?

L'an dernier, avec le Club jeunes de Thonon, nous avons déjà fait une battle d'improvisation. On avait envie de travailler avec des adolescent.e.s du centre-ville et de la périphérie. Pour que ça fonctionne, j'avais besoin de professionnel.le.s avec moi, qui les connaissent, avec les bons codes. À l'occasion d'une matinée de réflexion sur le contrat de ville, j'ai rencontré Julia (NDLR : éducatrice de l'EPDA), et le projet, bien perçu par Thonon Agglo et les services de l'État, est rapidement arrivé dans la discussion. On a donc décidé de travailler ensemble, en proposant des ateliers.

Comment s'est déroulée la phase de "recrutement" ?

Les éduc.s se sont chargé.e.s d'amener les jeunes, en discutant avec eux. C'était très confortable pour moi. Nous avons démarré la session de quatre ateliers avec 12 jeunes. À la fin, ils étaient 11, et 10 pour la battle. Ce qui est un excellent ratio pour une action de ce type.

Au fil des jours, as-tu constaté une évolution chez les jeunes ?

J'ai deux exemples qui me viennent. Un jeune, à la première séance m'a dit, concernant le spectacle de clôture : « Jamais de la vie ». La deuxième fois, « on verra ». Ensuite, « Je le fais, mais pour toi ». Et à la fin, « C'est quand, j'ai trop hâte ? ». Et puis il y a cette collégienne, que j'ai vu sortir de sa chrysalide et muscler ses ailes de papillon. Dès le début, elle a osé, elle est sortie des obligations qu'elle s'auto inflige.

Lors du gala, les enfants du Club jeunes et ceux de l'EPDA PS ont joué ensemble. Comment s'est passée la rencontre ?

Ils ont déjà tous.tes des points communs : ils.elles sont au collège, et arrivent avec les valeurs et les codes que je leur ai inculqué pendant les ateliers. Avant le show, ils.elles ont travaillé avec les coachs, se sont mélangé.e.s ... Une manière de travailler encore plus l'empathie et le regard sur l'autre.

Qu'est-ce qui t'anime dans ce genre de projet ?

C'est de mettre des étoiles dans leurs yeux. Le terme de gala n'est pas usurpé. J'ai le devoir de leur offrir un espace d'expression professionnel. La plu-value pour eux, est énorme : ça leur apporte la confiance en soi, ça les valorise, leur donne une aisance orale. Ils.elles se rendent compte qu'ils.elles ont des compétences.

Cette première fois avec l'EPDA PS a des suites. Peux-tu nous en dire plus ?

Tout d'abord, à l'issue du gala, et c'était une totale surprise pour tous.tes, Micherino Maccari, dit Mickey, fondateur de la compagnie Improptames de Rumilly, et co-créateur du spectacle de hip-hop improvisé FPTR, leur a offert un atelier d'écriture rap improvisé. Les élus locaux ont également fait cadeau d'un spectacle à la Maison des arts du Léman, « L'entrée des artistes ». Dans le cadre des Quartiers d'été, nous allons, avec les comédien.ne.s en herbe, faire le tour de plusieurs villes de l'agglomération. La mission des jeunes sera de former, à leur tour, d'autres adolescent.e.s, avec à la fin, une battle inter villes.

Il y aura une nouvelle édition ?

Oui. Je suis convaincu par ce que je fais. Idéalement, j'aimerais pouvoir faire 6 ateliers au lieu de 4, et faire intervenir un autre territoire, avec in fine, le gala des étoiles.



PAROLE AUX JEUNES

Parcours estime de soi

Mia, 14 ans, vit à Cornier. Elle est accompagnée par l'EPDA de PS de La Roche-sur-Foron. Elle a bénéficié, en début d'année, du parcours " estime de soi ".

Le « parcours estime de soi » est mis en place dans un objectif de prévention face aux problématiques et difficultés des collégiens. La libre-adhésion est une condition essentielle à l'inscription de l'élève dans ce cursus. De ce fait, le dispositif ne peut être rattaché à une sanction ou à toute autre mesure disciplinaire. Il peut venir en amont ou en aval de celles-ci sans faire de lien entre elles. Il a vu le jour en partenariat avec le service jeunesse et le collège des Allobroges, comme une soupape, un sas. Le.la représentant.e du.de la jeune est également signataire. Mia se l'a vu proposer en commission éducative. « J'ai pensé que ça allait m'aider à me détendre, mais aussi à trouver des solutions ». Elle permet au.à la jeune de prendre du temps pour lui.elle, tout en ayant conscience de ses capacités, et qu'il.elle puisse les mettre en avant dans sa scolarité et son quotidien. « Ca m'a été très utile, et j'en garde une très bonne image, poursuit la jeune fille. J'ai pu décrocher un peu avant le week-end ». Ainsi, durant quelques heures, elle a rencontré une artiste, avec qui elle a réalisé un arbre, en y mettant ce qui lui plaisait dans la vie. Le fait de sortir l'élève du cadre scolaire est un élément pilier du parcours estime de soi.

L'INFO EN PLUS

UN MINEUR PEUT-IL PORTER PLAINTE ?

Jusqu'aux 18 ans d'un enfant, ce sont les parents qui prennent toutes les décisions pour eux, car considéré juridiquement comme « incapable ». L'article 1148 du code civil précise qu'un mineur non émancipé ne peut accomplir seul que des « actes courants autorisés par la loi ou l'usage ».

Cependant, un mineur victime d'une infraction (vol, racket, violences, harcèlement scolaire, agressions sexuelles ...) peut, à tout âge, porter plainte.

Il peut effectuer la démarche seul ou en étant accompagné par un parent, une personne majeure de son choix ou par un représentant d'une association d'aide aux victimes.

Il peut déposer plainte au commissariat de police, en gendarmerie, ou par courrier.

Les parents peuvent porter plainte au nom du mineur.

Si les parents sont impliqués dans l'infraction, par exemple en cas de maltraitance, un administrateur ad hoc sera désigné pour défendre les intérêts du mineur en justice.



LA DATE À NOTER !

Recrutement saisonnier d'auxiliaires de vie :
réunion d'informations mardi 9 juin, de 13 heures à 15h30, 10 rue du Pré Bénévix, à Cluses.

SE DÉTENDRE...

- Les Fondus du Macadam, du 29 juillet au 1er août 2026, Thonon
- Chamonix film festival, du 10 au 14 juin 2026, Chamonix
- Exposition des Arts « Rares » partagés, du 24 avril au 3 mai 2026, La Roche-sur-Foron
- Tremplin Pharaonic, grande finale, 12 juin 2026, l'Atelier, Cluses



PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION : JEAN-PHILIPPE MAS

TERRITOIRE CHABLAIS

CADRE SOCIO-ÉDUCATIF

Pierre DESCOTES : 06 81 86 68 63
pierrezdescotes@epdaprevention.org

THONON / BAS-CHABLAIS

thonon@epdaprevention.org
baschablais@epdaprevention.org

Brahim ENNAHDI : 06 74 64 88 97
Julia JARABO PLANA : 06 33 04 64 37
Johanne LACROIX : 06 85 52 80 52
Frédéric MARCHAT : 06 85 52 68 31
Émilie NEURY : 06 85 52 84 17
Mathilde SERRES : 06 85 52 57 36
Claudia TURÉO MUNOZ : 06 85 52 53 38

ÉDUCATEUR TECHNIQUE

José FOGEL : 06 85 52 65 54
chantiersthonon@epdaprevention.org

DIRECTION

Guillaume DUPRAZ

Responsable de l'établissement
04 50 89 49 95
06 10 97 43 93
guillaumedupraz@epdaprevention.org

Hélène ALEXANDRE

Directrice
06 88 07 36 30
alexandre@mdef74.org

TERRITOIRE ARVE FAUCIGNY MONT-BLANC

CADRE SOCIO-ÉDUCATIF

MOYENNE VALLÉE DE L'ARVE
Simon GARTNER : 06 85 52 77 80
simongartner@epdaprevention.org

CLUSES / SCIONZIER

cluses@epdaprevention.org

Marc BOVET : 06 74 64 88 56
Alexandre CADARIO : 06 87 31 42 38
Pauline DESAGE : 06 74 64 87 46
Mustapha ELBATRI : 06 30 87 14 21
Mélissandre GUINET : 06 09 80 68 60

LA ROCHE-SUR-FORON

larochesurforon@epdaprevention.org

Lucas DEMEYRIER : 06 74 64 88 58
Sandrine FLORENTIN : 06 10 02 70 91

CCFG

bonneville@epdaprevention.org

Auréliе CATALLOн : 06 87 77 09 17
Gwenaëlle MARTIN : 06 74 64 88 59
Romane MICELI : 06 74 64 87 51

Jacques GERARD : 06 86 95 46 92
devsocialmva@epdaprevention.org

BUREAU THONON (secrétariat - communication)

Aurore IVIC
7 avenue Jules Ferry
74200 Thonon-les-Bains
04 50 83 13 90
secretariat@epdaprevention.org

**PÔLE
ADMINISTRATIF**

SIÈGE CLUSES (secrétariat-comptabilité)

Myriam NICOUД
160 rue Achille Benoît
74300 CLUSES
04 50 89 15 72
siege@epdaprevention.org

CADRE SOCIO-ÉDUCATIF

HAUTE VALLÉE DE L'ARVE
Stéphanie DUMEZ : 06 80 32 15 67
stephanledumez@epdaprevention.org

CHAMONIX

chamonix@epdaprevention.org

Andréа DUCROZ : 06 89 73 30 43
Jérémy GRIVEAU : 06 07 37 92 99

SALLANCHES

sallanches@epdaprevention.org
Daoud DEMBA : 06 74 64 89 26
Lydie GIMMAIRE : 06 76 41 15 87

PASSY

passy@epdaprevention.org

Julie BOSSONNET : 06 73 75 43 61
Mathieu RUCKEBUSCH : 06 74 64 87 45

ÉDUCATEUR TECHNIQUE

David PRUVOT : 06 74 64 89 27
chantiershva@epdaprevention.org

Isabelle BERTIN : 06 74 64 87 97
devsocialhva@epdaprevention.org

EP.D.A. de Prévention spécialisée

Responsable de rédaction et de publication :

Guillaume DUPRAZ

Conception, rédaction et mise en page :

Aurore IVIC

Remerciements :

Simon GARTNER, Stéphanie DUMEZ,
Johanne LACROIX, David PRUVOT,
Mustapha ELBATRI, Chapô, Mia,
Fabienne PELLOUX

haute savoie 
le Département

Une action
financée par
le
Département

Bureau Thonon :

7 avenue Jules Ferry -
74200 THONON
Tél. : 04 50 83 13 90
secretariat@epdaprevention.org



epda.fr

Siège Cluses :

160 rue Achille Benoît -
74300 CLUSES
Tél. : 04 50 89 15 72
siege@epdaprevention.org